



presents

**DIRECTOR'S CUT OF**

**„LE HASARD”**  
**„BLIND CHANCE”**

Directed by

**KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI**

## LE HASARD / BLIND CHANCE

Réalisation / Director:	KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI
Scénario / Script:	KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI
Image / Cinematography:	Krzysztof Pakulski
Décors / Art Director:	Andrzej Rafał Waltenberger
Musique / Music:	Wojciech Kilar
Montage / Editor:	Elżbieta Kurkowska
Production / Production Company:	STUDIO FILMOWE TOR, Pologne / Poland, 1981

### Avec / Cast

Bogusław Linda	Witek Długosz
Tadeusz Łomnicki	Werner
Zbigniew Zapasiewicz	Adam
Marzena Trybała	Werka
Zygmunt Huebner	Faculty Dean
Adam Ferency	Priest
Bogusława Pawelec	Czuszka
Jacek Borkowski	Marek
Jacek Sas-Uhrynowski	Daniel
Monika Goździk	Olga
Irena Byrska	Aunt

Première / Premiere: 1987

Couleur / colour, 112 Min.

**Il faut souligner que la version actuelle contient les scènes coupées par la censure en Pologne pour des raisons politiques.**

Witek est né en juin 1956 à Poznań. Son père a participé aux grèves. Avant de mourir, il a dit à son fils: «Tu ne dois rien... » La vie adulte de Witek peut donc prendre divers chemins, selon... le hasard. Ainsi, Witek saute dans le train ou il fait connaissance avec un communiste de conviction. Sous son influence, il devient membre de l'organisation des jeunes. Il se lie également avec une fille qui colporte des éditions clandestines... Tel est la première variante de son destin. Une autre pourrait être la suivante: le garçon ne prend pas le train, il a une bagarre avec un surveillant sur le quai, arrêté il est condamné à des travaux d'intérêt général. Là, il rencontre des militants de l'opposition. Il entre dans la clandestinité, il est soupçonné d'avoir provoqué la chute d'une imprimerie. Les grèves approchent... Dans la troisième variante, Witek rate le train. Il rencontre une ancienne collègue d'études et sous son influence, il reprend ses études. Ils se marient. Il devient père, se consacre à l'activité scientifique et ne s'engage pas politiquement. Inopinément, l'avion qui emmène Witek en Libie pour des conférences, explose...

**The now restored version of the film comprises scenes never before shown to the public due to censorship cuts of communist regime.**

Witek runs after the train. There are three variants of his fate and three different stories depending on whether or not he catches the train. Variant one: he catches the train and meets an old communist who encourages him to become a Party activist. Variant two: he bumps into a railway guard, faces trial and has to do community work. While working he meets people involved in political opposition movement. Variant three: Witek misses the train, meets a girl from his studies and, influenced by her, returns to university. They get married. Witek leads a peaceful life, devoted to academic career, with no political involvement. His life comes to an abrupt end when the plane in which he travels to lecture in Libya explodes.

*Je ne sais pas pourquoi on a si peu filmé ou écrit sur la Pologne des années 70. Et pourtant la littérature n' était pas soumise à la censure comme le cinéma, bien que certains auteurs ou livres scientifiques aient pu en souffrir. A la fin des années 70, je me suis rendu compte qu'on ne pouvait témoigner qu'en partie, et que nous l'avons fait, mais il n'y avait plus rien à dire de ce monde...*

*Le Hasard est plus une description d'un monde intérieur que celle d'un monde extérieur. C'est une digression sur les hasards qui déterminent nos destins en nous bousculant d'un côté et de l'autre. J'aime toujours l'idée sur laquelle repose le film. Tous les jours nous sommes en face d'un choix qui pourrait décider de notre vie entière et nous l'ignorons. Nous ne savons jamais où se trouve notre destin... Nous ne savons pas ce que le hasard nous réserve: lieu, vie sociale, carrière... Notre liberté vraie n'existe que dans notre univers émotionnel. Dans l'univers social, nous sommes tributaires de nos gènes et du hasard.*

*Witek, le personnage principal, a, dans chaque situation, un comportement correct, même quand il s'inscrit au Parti; quand il s'aperçoit qu'il a été manipulé, il se rebelle mais se conduit déceamment. C'est la troisième fin qui me tient le plus à coeur, celle où l'avion explose, parce que d'une façon ou d'une autre c'est notre destin, dans un avion, sur la route ou sur une table d'opération, peu importe...*

*Au terme du deuxième tiers du tournage, je me suis aperçu que le film ne fonctionnait pas très bien. Au montage c'était flagrant; c'était mécanique, cela manquait de vie. J'ai alors arrêté le tournage deux ou trois mois. Puis j'ai trouvé la suite et cela s'est arrangé. J'ai souvent travaillé ainsi, et j'aime toujours le faire: arrêter le tournage et prendre une certaine marge de liberté qui me permette de vérifier en salle de montage comment les divers éléments s'accordent entre eux.*

*Impossible d'agir ainsi en Occident à cause des contraintes financières: il n'est pas permis de jouer avec l'argent. A l'époque, en Pologne, c'était facile, l'argent n'appartenait à personne. Il fallait juste ne pas tomber dans des budgets extrava-gants. J'ai toujours fait attention à ça. Mais on pouvait «jouer» avec l'argent, on pouvait le manipuler. Je l'ai souvent fait.*

Krzysztof Kieślowski

in Kieslowski on Kieslowski de Danusia Stock

(Faber and Faber, 1993)

*Malgré tout l'engagement dans la réalité communiste, Krzysztof avait toujours devant ses yeux, une perspective existentielle et une réflexion sur la condition de l'homme.*

*Le Hasard – c'est un film sur ce qui regne notre vie, donc c'est un film sur un mystère. C'est pourquoi il ne pourra pas vieillir.*

*La censure de la Pologne communiste a mutilé ce film et seulement aujourd'hui nous pouvons voir la version intégrale grâce à la reconstruction digitale.*

Krzysztof Zanussi – réalisateur, producteur

*Despite that Kieślowski was entangled in communistic reality, what he always had in mind was existential perspective and reflection on the human condition.*

*"Blind Chance" is a film about what rules our lives, so it is about mystery. This is the reason why the film cannot get old.*

*The censorship of communistic Poland mutilated this film and today due to digital restoration process we can watch it as an integral whole.*

Krzysztof Zanussi – film director, producer

*...L'oeuvre de Kieślowski a une résonance immense. Je trouve beau que lorsque le grand réalisateur lance des pierres dans l'eau, les cercles qu'il provoque influencent les oeuvres des autres. Parmi mes connaissances, je ne vois personne qui ne soit pas influencé par ses oeuvres...*

Kate Blanchett, actrice

*Kieslowksi's works have an enormous response. It is beautiful how a great director throws the stones into the water and the circles created by it influence others' works. I do not know anybody among my friends who would not be influenced by his works...*

Kate Blanchet, actress

*Je considérais Kieślowski comme un ami, bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés personnellement*

Ermanno Olmi, réalisateur

*I considered Kieślowski to be my friend, even though I have never met him personally.*

Ermano Olmi, Italian director

*...Grâce à Kieślowski je suis aujourd'hui ce que je suis. Pas seulement en tant qu'actrice.*

Juliette Binoche, actrice

*...Thanks to Kieślowski, I am today the person, I am. Not only as an actress.*

Juliette Binoche, actress

*J'aime les films d'où le spectateur sort sans savoir donner des réponses claires. C'est tellement rare au cinéma. C'est pour ça que j'aime vos films...*

Louis Malle, réalisateur français

*I like the films, which the viewer quits not knowing how to give the equivocal answers. It is rare in the cinema. Therefore I like Your films.*

Louis Malle, French director

*"Le Hasard" montre une scène assez choquante de dissection d'un cadavre. Plus tard, Witek, le protagoniste du film, prend un rasoir, le pèse dans sa main, le regarde. Il touche la lame. Ces deux scènes forment comme l'exergue de tout le cinéma de Krzysztof Kieślowski. S'il n'était pas cinéaste, il serait sans doute devenu chirurgien ou mieux encore, spécialiste de vivisection. Parmi les cinéastes polonais, tant en Pologne que dans l'émigration, il est aujourd'hui le seul à savoir réaliser une opération à coeur ouvert (ou à estomac ouvert!) de la société polonaise. Il n'est pas de ceux qui pansent les plaies, au contraire il s'enfonce là où ça fait mal ; il dissèque un corps vivant, justement avec un rasoir...*

Thierry Jousse Les Cahiers du Cinema

*"Blind Chance" shows a pretty much shocking scene of autopsy. Later, Witek, film's chief character, reaches out for a razor, weighs it in his hand, examines it, and strokes its blade. These two scenes constitute as though the leitmotif of all films of Krzysztof Kieślowski. If he was not a director, he would certainly be a surgeon, or even better- specialist in vivisection. Today, he is the only Polish filmmaker - both in the country and abroad - who can perform an operation on an open heart (or an open stomach) of Polish society. He is not the one, who dresses the wounds, but he probes deeply into the painful place, he cuts the living flesh, just with a razor...*

Therry Jousse, Le Cahiers du cinema

*..On a des frissons dans le dos et on a l'impression qu'il y a encore quelqu'un qui parle à travers Kieślowski...*

Robert de Niro acteur

*...It gives me the creeps, and I have an impression that still somebody else is speaking through Kieślowski...*

Robert de Niro, actor

*Kieślowski regarde le monde avec une sagacité et une inquiétude semblables à celles de Bergman. Mais dans son cinéma le silence est remplacé par le cri.*

Gerard Pangon, Telerama

*Kieślowski is looking at the world with similar penetrability and anxiety as Bergman does. But in his cinema, silence is replaced with scream.*

Gerard Pangon, Telerama